

# ***CONFERENCE BIBLIQUE***

**14-15 Mai 2007  
Abidjan, Côte d'Ivoire**

## ***Vers la théologie biblique du jugement de Dieu : Célébration de la Croix en sept phases du jugement universel de Dieu***

**(Aperçu d'une approche  
théocentrique-christocentrique)**

**Jiri Moskala  
Andrews University**

L'enseignement des Ecritures au sujet du jugement se trouve au centre de la révélation divine. C'est le point capital du message biblique qui donne un profond paradigme à notre réflexion. Après la proclamation fondamentale que Dieu est le Créateur (Genèse 1-2), le Seigneur est présenté comme le Juge : C'est dans le Jardin d'Eden qu'il a été fait mention pour la première fois d'un procès de jugement (Ge. 3 :8-24)<sup>20</sup> où la grâce et la justice de Dieu se sont entremêlées.<sup>21</sup> Le récit du Déluge biblique est un récit sur le jugement (Ge. 6-9).<sup>22</sup> Déjà, Abraham l'appelait « le Juge de toute la terre » (Ge. 18 :25). Deux livres bibliques portent le concept du jugement dans leur titre : le livre des Juges et le livre de Daniel.<sup>23</sup> Daniel renferme la meilleure scène du jugement céleste qui ait été narrée dans les Ecritures (Daniel 7). Les prophètes en tant que serviteurs de l'alliance parlent avec éloquence du jugement imminent de Dieu et du jugement eschatologique (ex. Joël 3 :12 ; Jonas 3 :4 ; Os. 1 :8 ; 2 :23 ; Amos 5 :18-20 ; Es. 6 :1-13 ; 26 : 9-11 ; Jé. 11 : 20 ; Ez. 7 : 3-4 ; 9 : 1-11 ; 18 : 30). En plus, les écrits de la sagesse parlent de la scène du jugement (Ex. Job 19 : 25, 29 ; Ps. 50 : 6 ; 96 : 13 ; Ecc. 12 : 13-14). Les passages du Nouveau Testament aussi indiquent clairement la même réalité (ex. Mt. 16 : 27 ; 25 : 31-46 ; Ro. 2 : 16 ; 14 : 10 ; 2 Co. 5 : 10 ; 2 Ti. 4 : 1-2, 8 ; Hé. 9 : 27). Le livre de l'Apocalypse ne peut être compris si l'on n'a pas saisi cette œuvre décisive de Dieu. Non seulement il contient ici et là des références sur le thème du jugement, mais cette réflexion est une partie intégrante du kérygme essentiel de ce livre (6 : 10 ; 11 : 17-18 ; 15 : 3-4 ; 16 : 5-7).<sup>24</sup> Ainsi, ces exemples à partir des premières pages de la Bible jusqu'au dernier livre, l'Apocalypse non seulement indiquent avec conviction à ses lecteurs la signification du thème du jugement, mais fournissent également des connaissances cruciales quant au déroulement du drame de l'œuvre du jugement de Dieu.

Le jugement fait partie intégrante de la nature de Dieu ; c'est sa prérogative divine, c'est ce qui le caractérise. Comprendre Dieu signifie connaître et comprendre ses jugements qui sont très vastes. En étudiant ses jugements, nous pouvons connaître qui Il est et quel est son caractère. Dieu, en effet, nous invite à comprendre ses jugements afin d'être à même de déclarer de façon délibérée qu'Il est amour et justice (Ro. 3 : 4 ; Ps. 51 : 4 ; 34 :8 ; Ph. 2 : 10-11), parce que sa Parole et son caractère ont été défiés et ridiculisés depuis le commencement

<sup>20</sup> Claus Westerman, *Genesis 1-11 : A Commentary* (Minneapolis, MN : Augsburg Publishing House, 1984), 254 : « Le but de la scène du jugement est de faire comprendre clairement à l'homme et à la femme ce qu'ils ont fait. »

<sup>21</sup> La grâce a été démontrée en ce sens que le premier couple n'est pas mort le jour où il a mangé du fruit défendu comme Dieu l'avait déclaré (Gen. 2 :16-17 ; 3 :9) et le proto Evangile, avec la promesse de Dieu de la prospérité et de la victoire sur le serpent fut donnée (Ge. 3 :15). Voir Afolarin Olutunde Ojewole, « The Seed in Genesis 3 :15 : An Exegetical and Intertextual Study » (Ph.D. Dissertation, Andrews University, 2002) ; La justice fut démontrée en ce qu'ils furent expulsés du Jardin d'Eden (Ge. 3 :24) et moururent plus tard (Ge. 5 :5).

La toute première question de Dieu : « Où es-tu ? » avait plusieurs objectifs. C'était une invitation de grâce à un dialogue, et aussi une aide pour indiquer où ils en étaient dans leur relation avec Dieu (au lieu de jouir de sa présence, ils avaient peur de Lui et s'étaient cachés), et enfin, c'était aussi un appel à la responsabilité de leur action pécheresse passée.

<sup>22</sup> Richard M. Davidson, « The Flood », *Evangelical Dictionary of Biblical Theology*, rédigé par Walter A. Elwell (Grand Rapids, MI : Baker Books, 1996), 261-263 ; Gordon J. Wenham, *Genesis 1-15*. Word Biblical Commentary (Waco, TX : Word Books, 1987), 155-166.

<sup>23</sup> Le livre des Juges est appelé en Hébreu « shophetim », dérivé de la racine « shapat » qui signifie « juger ». Le nom hébreu « Daniel » signifie « Dieu est mon Juge ». Dans un sens nous tous nous portons le nom symbolique de Daniel, car Dieu est le Juge de nous tous. Dans le livre de l'Apocalypse, la dernière église, la septième, est nommée « Laodicée » (Ap. 3 :14-22), qui signifie « le peuple du jugement ».

<sup>24</sup> Ranko Stefanovic, *The Book of Revelation* (Berrien Springs, MI : Andrews University Press, 2002), 31, 365-367, 523-572 ; Craig S. Keener, *Revelation*. The NIV Application Commentary (Grand Rapids, MI : Zondervan, 2000), 44-46, 372-482 ; Robert H. Mounce, *The Book of Revelation*. The New International Commentary on the New Testament (Grand Rapids, MI : Eerdmans, 1977), 271-367.

même (Ge. 3 : 1-5 ; Ez. 28 : 16 [en Hébreu, la racine « rakal » peut aussi signifier « faire des commérages ou calomnier<sup>25</sup>»] ; Es. 14 : 12-15 ; Job 1 : 6-12).<sup>26</sup>

Dans la Bible se trouve une définition à deux aspects du jugement de Dieu : positif et négatif.<sup>27</sup> Les deux aspects sont généralement présentés et sont complémentaires, mais il est nécessaire de souligner que la signification première est sans nul doute un jugement en faveur du peuple fidèle de Dieu (De. 32: 36 ; 1 Ch 16: 33 ; Da. 7 : 22 ; Hé. 9: 27-28). Lorsque Dieu juge, cela signifie tout d'abord qu'il justifie, délivre, sauve, défend, et protège.<sup>28</sup> Jugement signifie justification, salut, délivrance, et défense. Il y a bon nombre d'exemples sur cet aspect positif du jugement de Dieu, car l'enseignement biblique au sujet du jugement est tout d'abord de nature rédemptrice (Ps. 76:8-9).<sup>29</sup> David demande à Dieu : « Rends-moi justice, ô Eternel ! »<sup>30</sup> (Ps. 7 :8), car il sait que juger c'est défendre ; c'est l'intervention de Dieu en faveur des saints ; c'est sa défense contre nos ennemis. Au tribunal divin, le jugement est prononcé pour « donner droit aux saints du Très-Haut » (Da.7:22). Rien de mieux que cette proclamation légale, car de ce verdict dépend la vie éternelle des rachetés.

Cependant, ceux qui choisissent de ne pas être positivement jugés par Dieu, ceux qui refusent d'accepter la justice de Dieu, demeurent sous sa condamnation (Ge. 6 : 3 ; Jn. 3 : 36 ; Ro. 1 : 18-19).<sup>31</sup> Lorsque les pécheurs refusent d'être justifiés, sauvés, délivrés, et défendus par Dieu, alors ils sont laissés à eux-mêmes et condamnés à mourir, parce que le jugement divin signifie aussi condamnation, punition, destruction. Nous pouvons, par conséquent, employer le langage du salut pour décrire l'activité judiciaire de Dieu : être sauvé ou condamné.

<sup>25</sup> Richard M. Davidson, « Satan's Celestial Slander », *Perspective Digest* 1/1 (1996) : 31-34.

<sup>26</sup> Voir Jose M. Bertoluci, « The Son of the Morning and the Guardian Cherub in the Context of the Controversy Between Good and Evil » (Th.D. Dissertation, Andrews University, 1985) ; Gregory A. Boyd, *God at War : The Bible and Spiritual Conflict* (Downers Grove, IL : InterVarsity Press, 1997) ; Id., *Satan and the Problem of Evil : Constructing a Trinitarian Warfare Theodicy* (Downers Grove, IL : InterVarsity Press, 2001) ; Breuninger, Christian. « Where Angels Fear to Tread : Appraising the Current Fascination with Spiritual Warfare, » *Covenant Quarterly* 53 (1995) : 37-43 ; Day, Peggy. *An Adversary in Heaven : Satan in the Hebrew Bible*. Harvard Semitic Monographs 43 (Atlanta, GA : Scholars Press, 1988) ; Davis, Stephen T. *Encountering Evil : Live Options in Theodicy*, new edition (Louisville, KY : Westminster John Knox, 2001) ; Longman, Tremper, et Daniel G. Reid, *God is a Warrior*. Studies in Old Testament Biblical Theology (Grand Rapids, MI : Zondervan, 1995).

<sup>27</sup> Depuis le commencement de la révélation divine, ces deux aspects indispensables du jugement sont pratiqués. Par exemple : 1. dans l'histoire de la chute d'Adam dans le péché – Dieu condamne, mais sauve également, et promet une postérité ; 2. dans le récit du Déluge, la méchanceté est condamnée et détruite, mais Noé est sauvé (Tout est concentré sur le fait que Dieu a accordé sa grâce à Noé et s'est souvenu de lui) ; 3. dans l'histoire de la tour de Babel, les gens sont dispersés, mais Abraham est choisi, et, par lui, Dieu continuera à réaliser ses desseins, etc. En ce qui concerne l'aspect positif du jugement dans la réconciliation et la justification, voir Hans K. LaRondelle, *Christ our Salvation : What God does for us and in us* (Mountain View, CA : Pacific Press, 1980) ; idem, *Assurance of Salvation* (Nampa, ID : Pacific Press, 1999) ; Edward Heppenstall, *Salvation Unlimited* (Washington, DC : Review and Herald, 1974).

<sup>28</sup> Voir, F. Brown, S. Driver, et C. Briggs, *The Brown-Driver-Briggs Hebrew and English Lexicon* (Peabody, Massachusetts : Hendrickson Publishers, 1996), 192, 936, 1047 ; William L. Holladay, ed., *A Concise Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament* (Grand Rapids, MI : Eerdmans, 1988), 70, 338, 380. Le langage hébraïque emploie trois mots-clé pour le jugement : mishpat, din, et rib ; et le Nouveau Testament utilise également ces trois termes fondamentaux pour parler du jugement :

<sup>29</sup> Chaque fois que le pécheur est justifié, lorsqu'il est déclaré juste devant Dieu, il passe par le jugement divin (Ro. 3 :21-26). Tout le livre des Juges démontre que le rôle des juges est positif : délivrer le peuple de Dieu de ses ennemis, le prot

<sup>30</sup> La version utilisée ici est Louis Segond.

<sup>31</sup> Juger dans le sens de condamner, punir, et/ou détruire, est une signification secondaire de ce mot. Néanmoins, dans certains passages de la Bible, cette signification de condamnation est soulignée comme une fonction première (ex. Psaume 143 :2 ; Jn. 5 :29 ; Ro. 2 :16 ; Hé. 13 :4).

Parler du jugement est une chose aussi sérieuse que solennelle, car Dieu est saint et est « feu dévorant » (Ex. 3 : 5 ; De. 4 : 24 ; Es. 6 : 3 ; 30 : 27, 30 ; Hé. 12 : 29). Mais en même temps, c'est un message plein d'espérance, de salut, d'assurance et de joie (Ps. 9 : 1-12 ; Ap. 12 : 10-12). Si Dieu n'était pas le Juge de l'univers, nous n'aurions jamais l'assurance que le péché, le mal, les méchants, les anges déchus, et Satan, seraient détruits. Si cela n'était pas, les cimetières, les hôpitaux et les prisons existeraient jusqu'à l'extinction du précieux don qu'est la vie, car le péché entraîne la mort, la souffrance et la violence. Mais, Dieu est le Juge et le Vainqueur (Ps. 7 : 11 ; Jn. 16 : 33 ; Ap. 3 : 21) ; ainsi, il met un terme à l'existence du mal, et le salut et la vie de ses fidèles disciples sont garantis pour toute l'éternité. En réalité, il n'y a pas d'évangile sans jugement. Chacun doit être jugé par l'Évangile de Jésus (Ro. 2 : 14), et sans exception tous doivent comparaître devant le tribunal de Dieu, comme le déclare Paul (2 Co. 5 : 10). Le jugement fait partie intégrante de l'Évangile éternel (Ap. 14 : 6-13).

Ma profonde conviction est que nous devons développer une nouvelle conception au sujet du jugement universel de Dieu. Cette nouvelle approche nous aidera à percevoir de manière plus cohérente et plus compréhensive comment Dieu traite le péché et comment il sauve les pécheurs. Pendant longtemps notre théologie adventiste n'a pas suffisamment mis l'accent sur la croix de Jésus-Christ comme le centre de tous les jugements de Dieu,<sup>32</sup> même si des auteurs Adventistes ont enseigné l'importance de la croix de Jésus en même temps que le salut en Christ. Néanmoins, la croix n'a pas été souvent présentée directement en relation avec le jugement eschatologique de Dieu, mais plutôt séparée et détachée.<sup>33</sup> La victoire de Jésus dans le drame de la croix n'a pas souvent été perçue comme ayant un rôle dominant dans le contexte du jugement eschatologique de Dieu. Il est particulièrement vrai que par rapport aux trois phases eschatologiques finales du jugement universel de Dieu, ils ont très souvent été isolés du jugement à la croix.<sup>34</sup>

---

<sup>32</sup> Voir par exemple, Gerhard F. Hasel, « Divine Judgment, » *Handbook of Seventh-day Adventist Theology*, rédigé par Raoul Dederen (Hagerstown, MD : Review and Herald, 2000), 815-856 ; Mark Finley, *Studying Together : A Ready-reference Bible Handbook*. Edition revue (Fallbrook, CA : Hart Research Center, 1995), 21-22 ; Richard Rice, *Reign of God : An Introduction to Christian Theology from a Seventh-day Adventist Perspective*. Deuxième Edition (Berrien Springs, MI : Andrews University Press, 1997), 328-346.

L'on peut découvrir deux extrêmes dans la littérature chrétienne : soit tout ce qui est lié au jugement a été fait et accompli à la croix, soit les jugements eschatologiques de Dieu sont mis bien à l'écart de la perspective de la croix. Ces positions partiales manquent de faire justice à l'image de l'enseignement biblique dans tout son ensemble.

<sup>33</sup> Il est nécessaire de souligner que le caractère crucial du salut en Jésus accompli à la croix est un concept très dominant et signifiant dans la théologie adventiste. Jésus-Christ est notre Avocat ou Intercesseur lors du jugement, mais les présentations simplifiées sur le jugement rendent certains confus et les empêchent de saisir clairement le vrai sens du concept entier du jugement en vue de pouvoir concilier croix et jugement.

Pour la beauté de l'explication au sujet de comment nous sommes sauvés en Jésus-Christ au jugement de Dieu, voir par exemple : LaRondelle, *Assurance of Salvation*, 93-101 ; Morris L. Venden, *Never Without an Intercessor : The Good News About the Judgment* (Boise, Idaho : Pacific Press, 1996) ; Edward Heppenstall, *Our High Priest : Jesus Christ in the Heavenly Sanctuary* (Washington, DC : Review and Herald, 1972), 33-76 ; Frank B. Holbrook, *The Atoning Priesthood of Jesus Christ* (Berrien Springs, MI : Adventist Theological Society Publication, 1996) ; Ivan T. Blazen, « Justification and Judgment – 3 : Judgment and Assurance, » *Review* (4 August 1983), 5-6. Voir aussi deux articles de Richard M. Davidson, « Assurance in the Judgment, » *Adventist Review*, 7 janvier 1988, 18-20 ; idem, « The Good News of Yom Kippur, » *Journal of Adventist Theological Society* 2/2 (1991) : 4-27, qui lie la croix au jugement investigatif.

<sup>34</sup> Ces trois phases du jugement eschatologiques de Dieu seront discutées ci-dessous : 1. jugement investigatif ; 2. jugement au cours du millénium, qui se déroule après la seconde venue de Christ ; et 3. Le Jugement dernier qui sera prononcé à la fin du millénium.

Cette séparation involontaire, non intentionnelle de la croix et du jugement avant la seconde venue de Jésus (l'événement fondamental dans la pensée populaire Adventiste au sujet de la détermination de la destinée éternelle des hommes) est à la base de la frustration de bon nombre de chrétiens Adventistes sincères. Cette séparation est en quelque sorte pour eux un divorce d'avec Jésus lorsqu'ils pensent qu'ils doivent faire face au jugement tous seuls. Ils peuvent penser qu'au jugement, ils se tiennent « nus » et seuls devant la grande loupe de Dieu lorsqu'ils passent par les rayons x de la lumière de sa parfaite loi et de sa sainteté. La distance entre l'eschatologie et la croix peuvent conduire à des impressions erronées, donner de fausses conceptions, et peuvent même priver un étudiant honnête de la Bible de l'assurance et de la joie du salut. De cette manière, le caractère de Dieu est dénaturé et tordu. Le résultat est que beaucoup ont peur de Dieu, de son jugement, et vivent dans une schizophrénie spirituelle.

Lancer l'exposition des jugements eschatologiques de Dieu avec le jugement avant la seconde venue de Jésus représente une approche étroite et peut induire en erreur, car selon la Bible, le temps **eschatologique** a été inauguré par la première venue de Jésus-Christ (Hé. 1 : 1-2 ; 9 : 29 ; 1 Pi. 1 : 20 ; 4 : 7 ; Ac. 2 : 17 ; 1 Co. 10 : 11 ; 2 Pi. 3 : 3 ; 1 Ti. 4 : 1 ; 1 Th. 4 : 16-17). Le facteur-clé dans mon approche est la reconnaissance fondamentale que les jugements eschatologiques commencent avec la première venue de Christ lorsque les derniers jours furent présentés, et lorsque Jésus-Christ fit l'expiation pour le péché, apporta le salut, et la justice éternelle (Es. 53 : 1-12 ; Da. 9 : 24, 27 ; Jn. 1 : 29 ; 2 Co. 5 : 18-21 ; et préfigurait dans les cérémonies quotidiennes du sanctuaire qui se terminaient par le Jour des Expiations). Nous avons toujours besoin d'avoir à l'esprit que l'eschatologie biblique a un double objectif : la première et la seconde venues de Jésus.<sup>35</sup> Cependant, la première venue de Christ est la base fondamentale de sa seconde venue. Les jugements eschatologiques se centrent sur la croix, parce que la première venue de Christ installe les « derniers jours », et avec l'incarnation vint l'éternité. De nombreux textes prouvent ce point crucial (voir plus haut). Tous les enseignements bibliques indiquent et convergent à la croix et c'est à partir de la croix que naît toute doctrine qui est ensuite élaborée et développée.<sup>36</sup> La croix de Jésus-Christ est la vérité centrale de toute doctrine ! Cela veut dire que la croix également doit être au centre de la doctrine biblique du jugement.

Le but de cet article est de proposer une théologie fraîche, complète et détaillée du jugement de Dieu à la lumière de la croix de Jésus qui se tient à dessein au centre des activités judiciaires divines. Tous les aspects du jugement universel de Dieu sont liés ensemble dans la perspective de la croix. Dans cet article je ne traite pas tant des détails exégétiques des jugements de Dieu,<sup>37</sup> mais plutôt de l'image globale et de la théologie. Cette interprétation du

<sup>35</sup> George Eldon Ladd, *The Presence of the Future : The Eschatology of Biblical Realism* (Grand Rapids, MI : Eerdmans, 1974), idem, *The Last Things* (Grand Rapids, MI : Eerdmans, 1978), 47-48 ; Oscar Cullmann, *Christ and Time*. Rev. ed., trans. Floyd V. Filson (London : SCM Press, 1962).

<sup>36</sup> Dans la théologie adventiste, ce point fut bien éclairci par Ellen G. White lorsqu'elle écrivit ce qui suit : « Le sacrifice de Christ comme expiation pour le péché est la grande vérité autour de laquelle gravite toute autre vérité. Pour qu'elle soit bien comprise et appréciée, toute vérité de la Parole de Dieu, de la Genèse à l'Apocalypse, doit être étudiée à la lumière qui émane de la croix du Calvaire. Je vous présente le grand et magnifique monument de la miséricorde et de la régénération, du salut et de la rédemption : le Fils de Dieu exalté sur la croix. Tel doit être le fondement de tout discours présenté par nos pasteurs. » *Gospel Workers* (Washington, D.C. : Review and Herald, 1915), 315. Et aussi : « Parmi tous les chrétiens de profession, les Adventistes du Septième Jour devraient être les premiers dans l'exaltation de la croix devant le monde. » *Gospel Workers*, 156. Voir aussi *Seventh-day Adventist Bible Commentary*, vol. 5 (Washington D.C. : Review and Herald, 1956), 1137-1138 ; Ellen G. White, *Actes of the Apostles* (Mountain View, CA : Pacific Press, 1991), 560.

<sup>37</sup> Ma présupposition fondamentale est que la théologie doit être toujours basée sur une solide exégèse. Dans cette étude je me suis basé sur plusieurs œuvres théologiques et exégétiques perspicaces et pertinentes telles que :

panorama du jugement divin dans toutes ses phases, mais surtout le jugement avant la seconde venue de Jésus, est écrite à partir de la perspective d'une personne qui a entendu la bonne nouvelle au sujet de Dieu, donné sa vie à Jésus, accepté de manière inconditionnelle sa merveilleuse grâce, et vit activement l'expérience du salut en Christ.

Théologiquement parlant, il n'y a qu'un seul jugement de Dieu –le jugement universel qui est comme un parapluie couvrant tous les jugements exécutés par Dieu. Cependant, ce jugement universel comporte différentes phases. Je soutiens sept phases du jugement universel de Dieu : un jugement pré-eschatologique et six eschatologiques. Elles s'expliquent toutes dans la perspective du temps (histoire) et de la nature (contenu), et sont centrées sur la croix.<sup>38</sup>

La croix de Jésus divise l'histoire de l'humanité en trois périodes de temps : La première comme la « période avant la croix », la deuxième comme « la période à la croix », et la troisième comme « la période après la croix ». La croix est le point de division clé, crucial et irremplaçable. La période avant la croix peut être décrite comme la période pré-eschatologique et les deux et troisième périodes forment ensemble une période de temps eschatologique.

### **Première phase : les jugements avant la croix**

La première phase du jugement universel de Dieu est composée de ses interventions dans les affaires de l'humanité avant la première venue de Jésus Christ – dans la vie d'une personne ou d'une communauté. Nous devons nous rappeler que les jugements de Dieu sont des jugements eschatologiques par essence. Quand par exemple Dieu intervient pour justifier les pécheurs, cela veut dire que le jugement final est entré dans notre existence et notre histoire, et qu'Il déclare une personne qui se repent comme étant juste. Cela est vrai pour la situation avant ou après la croix (Ge 15. 6 ; Ro 4. 1-4). En plus, ces jugements divins avant la croix étaient des interférences de Dieu qui devaient arrêter l'avalanche du péché dans la société (comme dans le cas du Déluge de Genèse 6-9 ou comme dans le jugement de Sodome et Gomorrhe décrit dans Genèse 9) lorsque la période eschatologique entra dans l'espace et le temps historique spécifique.

---

Hasel, « Divine Judgment, » 815-856 ; William H. Shea, *Selected Studies on Prophetic Interpretation*. Daniel and Revelation Committee Series, vol. 1 5Washington, DC : Review and Herald, 1982) ; idem, *Daniel 1-7 : Prophecy as History*. The Abundant Life Bible Amplifier Series (Boise, ID : Pacific Press, 1996) ; idem, *Daniel 7-12 : Prophecies of the End Time*. The Abundant Life Bible Amplifier Series (Boise, ID : Pacific Press, 1996) ; Jacques B. Doukhan, *Daniel : The Vision of the End* (Berrien Springs, MI : Andrews University Press, 1987) ; idem, *Secrets of Daniel : Wisdom and Dreams of a Jewish Prince in Exile* (Hagerstown, MD : Review and Herald, 2000) ; Jon Paulien, *As Speculation Builds, Let's Keep our Eyes Focused on What the Bible says About the End-Time* (Hagerstown, MD : Review and Herald, 1994) ; Frank B. Holbrook, ed. *Symposium on Daniel*. Daniel and Revelation Committee Series, vol. 2 (Washington D.C. : General Conference Biblical Research Institute, 1986) ; idem, *Symposium on Revelation-Book II*. Daniel and Revelation Committee Series, vol. 7 (Washington D.C. : General Conference Biblical Research Institute, 1986) ; idem, *The Sanctuary and the Atonement : Biblical, Theological, and Historical Studie*. Abridged. (Silver Spring, MD : General Conference Biblical Research Institute, 1989) ; C. Mervyn Maxwell, *God Cares : The Message of Daniel* (Mountain View, CA : Pacific Press, 1981) ; idem, *God Cares : The Message of Revelation*(Boise, ID : Pacific Press, 1985).

<sup>38</sup> Voir le tableau général à la fin de cet article.

C'est à Jon Paulien que je dois certain vocabulaire en relation aux trois jugements dont il fait mention dans son commentaire sur l'Evangile selon Jean. Il parle au sujet du : 1. jugement à la croix ; 2. jugement dans la prédication de l'Evangile ; et 3. jugement à la fin. Il est intéressant d'observer qu'il ne qualifie pas ces jugements d'eschatologiques. Voir, Jon Paulien, *John : Jesus Gives Life to a New Generation*. The Abundant life Bible Amplifier (Boise, ID : Pacific Press, 1995), 125-127.

Ces jugements avant la croix étaient des **jugements préliminaires** et plusieurs d'entre eux étaient **typologiques** par essence. Dans le sens typologique, l'Ancien Testament se réfère aux situations des gens avant le déluge (Mat 24. 37-39 ; Luc 17. 26-27), à la destruction de Sodome et Gomorrhe (Luc 17. 28-29) et annonce l'accomplissement antitypique dans le monde avant la seconde venue du Christ – « comme ce fut au temps de Noé, il en sera de même à la fin quand le Fils de l'homme reviendra. »

Apoc 13. 8 souligne que le point focal et central de l'histoire du salut de toute l'humanité est la croix de Jésus Christ parce qu'il est « l'Agneau qui a été immolé dès la fondation du monde. » Paul souligne la même chose : « En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui » (Eph 1. 4). Cela signifie que la croix est un symbole de la grâce, de l'activité de Dieu en notre faveur depuis le commencement de l'humanité. Sans la grâce, le premier couple dans le jardin d'Eden serait mort après avoir péché parce que Dieu avait clairement déclaré que « le jour où » ils mangeraient de ce fruit défendu, ils allaient certainement mourir » (Ge 2. 16-17). Mais selon le sacrifice ultime de Dieu sur la croix, on leur a accordé la grâce, ils ont été pardonnés et ont reçu une nouvelle vie. Tout a fusionné à la croix et de là des aperçus plus profonds ont débordé. A partir de cette perspective de la croix, je voudrais explorer la théologie du jugement divin dans ces sept phases. C'est pour cette raison que je divise les jugements de Dieu avant et après la croix.

Il y a plusieurs exemples de la phase avant la croix sur les jugements de Dieu parce que chaque fois que Dieu sauve ou condamne, Il agit en tant que Juge. Toutes les personnes sauvées dans la période de temps de l'Ancien Testament ne l'ont été que sur la base de la grâce de Dieu débordant de la croix et jamais sur la base de la loi, de l'obéissance ou de leur propre justice obtenue par leurs bonnes œuvres (Ge 5. 24 ; 6. 8-9 ; 15. 6 ; Deut 14. 2 ; Ps 32. 1-2 ; 51. 8-10 ; Hab 2. 4). L'amour, la grâce de Dieu et la foi en Dieu faisaient partie intégrante de leur expérience transformatrice du salut depuis le commencement.

Il n'y a pas de modèle spécifique dans ces jugements avant la croix pour discerner comment et pourquoi Dieu intervient particulièrement dans l'histoire de l'humanité. Ce ne sont pas tous les méchants qui ont été condamnés ou punis ; et il semble que Dieu a choisi de démontrer dans les cas de certaines personnes et événements combien il haïssait le péché afin de donner aux hommes une importante leçon sur sa justification, sa sainteté et son amour. Ces jugements avant la croix ont été très souvent pédagogiques dans leur nature et avaient pour but d'arrêter la propagation du péché. Dans des situations cruciales spécifiques, Dieu a choisi d'enseigner aux hommes que le mal ne restera pas impuni et que les justes seront défendus et recevront leur récompense (Ge 5. 24 ; 2 Ro 2. 11). Ces jugements avant la croix étaient en général associés à la miséricorde. Par exemple, l'histoire du jugement du déluge concerne avant tout la grâce de Dieu vis-à-vis de Noé et puis la condamnation des méchants ; le fait d'exécuter le jugement sur les bâtisseurs de la Tour de Babel est considéré comme une donnée de base pour l'appel de Dieu à Abraham ; le jugement en Egypte se termine par l'Exode du peuple de Dieu, etc. Ainsi, ces jugements de Dieu sont à la fois des jugements de rachat et de punition. Ayant ces faits en esprit, j'appelle la nature de cette première phase du jugement de Dieu **le jugement pédagogique ou typologique**.

## **Deuxième phase : le jugement sur la croix**

La phase cruciale du jugement eschatologique de Dieu a commencé avec son jugement sur la croix quand Jésus Christ en tant qu' « Agneau de Dieu qui hôte le péché du monde » (Jean 1.

29) mourut pour nous ( Ro 4. 25 ; 1 Co 15. 3 ; Hé 7. 27). Sur la croix, Jésus a fait l'expérience de la colère de Dieu contre le péché et la sainte condamnation de Dieu du péché (Ga 3. 13 ; comparez à Jn 3. 36 ; Ro 1. 18). En prenant nos péchés sur lui, Christ est devenu péché afin que nous puissions vivre et recevoir sa justice (2 Co 5. 21). Jésus a donc fait l'expérience du jugement objectif de Dieu sur le péché et a subi la seconde mort à la place des pécheurs. De cette manière, le monde entier a été jugé à la croix parce que nos péchés ont tué Jésus (Es 53. 4-6 ; 1 Co 15. 3). Nous étions condamnés à mort, mais grâce à la mort sacrificielle de Jésus à notre place, « quiconque croit en lui ne périra point, mais aura la vie éternelle » (Jn 3. 16 ; comparez à Jn 1. 12 ; 3. 36).

Cette phase clé de la croix est présentée par Jésus lui-même quand il a déclaré : « Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi » (Jn 12. 31, 32). Et encore : « le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé » (Jn 16. 11). La croix a été l'accomplissement de l'évangile de Genèse 3. 15 sur la Postérité promise qui allait écraser la tête du serpent, Satan. Paul décrit avec éloquence cette victoire triomphante sur Satan, le mal et le péché dans Col 2. 13-15 et Ephésiens 4. 8 (comparez à Luc 10. 18). Le livre de l'Apocalypse aussi parle de cette victoire clé de Jésus (Apoc 12. 7-12). Ainsi, Satan a été jugé et vaincu ainsi que toute personne qui s'associe à l'ennemi de Dieu. Dieu lui-même a été « jugé » c'est-à-dire défendu et il a été prouvé qu'Il est le Dieu d'amour, de vérité, de justice et de liberté.

Le jugement sur la croix est **le jugement central** parce que la croix du Christ est le point central de l'histoire de l'humanité et au calvaire, pendant l'intense agonie de souffrance, Il lutta pour notre salut et le garantit. En s'humiliant et en se soumettant totalement à son Père, Christ remporta la victoire. Même la sécurité de tout l'univers dépend de cet événement clé, parce que la rébellion contre le Seigneur aimant a commencé au ciel. La croix a été un point focal de tout l'univers ; c'est pour cette raison que nous sommes aujourd'hui en spectacle aux habitants du ciel (1Co 4. 9), et notre combat de foi a une dimension cosmique (Eph 3. 10 ; 6. 12).

Les témoins de ce jugement étaient nombreux : tout le ciel et sur la terre, ceux qui étaient présents à la crucifixion de Jésus : les romains, les juifs, Pilate et Hérode qui ont comploté ensemble contre Jésus (Actes 4. 27). Tout dans l'univers dépendait de cet événement crucial de l'histoire du salut ! Par la mort de Jésus, le salut a été assuré une fois pour toutes (Hé 9. 26-28). Il n'est pas surprenant que cet événement ultime dans l'histoire soit si **central** et **cosmique** en portée. C'est pourquoi j'appelle ce jugement **le jugement cosmique et central**. Jésus a révélé qui est Dieu et qu'Il est toujours du côté de celui ou celle qui souffre, parce qu'il a partagé notre détresse et notre souffrance (Es 63. 9) ! Ainsi Dieu a prouvé qu'il est vraiment amour et juste (Ro 1. 17 ; 2. 4 ; 1 Jn 4. 16-17) !

Après cette phase centrale et cosmique du jugement divin viennent **les cinq jugements après la croix** qui sont eschatologiques de nature et constituent l'œuvre visible du jugement central qui a eu lieu à la croix. Chacun d'entre eux a un rôle différent à jouer et est indispensable et irremplaçable dans l'histoire de la rédemption.

### Troisième phase : le jugement pendant notre vie

Le jugement qui a lieu pendant notre vie est une troisième phase du jugement universel de Dieu et c'est en même temps le premier jugement eschatologique après la croix. Cela se



passé à chaque fois que nous prenons notre décision pour ou contre Dieu. Cela se passe quand nous réagissons par rapport à l'évangile, à la prédication de la Parole de Dieu. Cela signifie que ce jugement dépend des décisions que nous prenons dans notre relation avec Christ, avec ses actions envers nous. Par exemple, pendant un sermon lors d'un service de culte ou pendant le témoignage et les études bibliques, le jugement de Dieu est prononcé selon notre réponse au message entendu ! A ces occasions, l'heure du jugement est arrivée et est présente. Jésus présente ce point très clairement : « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et croit en celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. » (Jn 5.24). Une fois que nous croyons, nous recevons la vie éternelle comme un don ! Ainsi la nature de ce jugement pendant notre vie peut être appelée **le jugement décisif**, parce qu'une décision personnelle de chaque individu à lieu lorsque des décisions personnelles sont prises en rapport avec Dieu.

Les textes clé qui décrivent cette phase des activités judiciaires de Dieu peuvent être trouvés dans les passages tels que Jn 5.22-24 ; 3. 16-18,36 ; 14.6 ; 16.8-14 ; Ro 5.1-2 ; 8. 1-4, 31-39 ; Eph 2. 4-10 ; 1 Jn 2. 28 ; 4. 17 ; Es 53. 11-12 et Da 11. 33-35, 12. 3.

Ce jugement se passe positivement lorsque les humains sont justifiés par Dieu, lorsqu'ils sont pardonnés. Dieu justifie les pécheurs qui viennent à lui pour confesser leurs péchés, y renoncent et décident de le suivre dans l'humilité et l'obéissance et servent les autres de manière désintéressée. En ce moment, Dieu déclare un pécheur repentant juste ; cela signifie que le jugement eschatologique entre dans la vie du croyant. Nous sommes ce que nous deviendrons parce que Dieu nous regarde à partir d'une perspective future. Par la puissance transformatrice de la grâce de Dieu, nous lui ressemblons ! La grâce étonnante de Dieu nous transforme progressivement afin de refléter le caractère de Dieu.

Pendant notre vie, notre réponse à Jésus constitue ce qui détermine le résultat du jugement. Nous sommes libres de prendre n'importe quelle décision que nous voulons, mais il nous faut savoir que notre destinée éternelle réside sur cette décision. Dieu ou qui que ce soit ne peut rien changer du résultat de nos décisions. Les vraies questions dans ce jugement sont : que ferai-je avec Jésus ? En qui aurai-je confiance ? Comment est-ce que je réagis face à l'évangile ? Ces décisions sont prises pendant la vie avec des conséquences pour toute l'éternité : sauvés ou condamnés, fidèles ou infidèles, bons ou mauvais. Il n'y a rien que Dieu ou quelqu'un puisse faire pour changer nos décisions ou réfuter l'exécution du jugement de Dieu !

Toute l'humanité, tous ceux qui demandent le pardon mais aussi ceux qui refusent d'accepter Jésus comme leur Sauveur personnel, participent à ce jugement. Dieu est le premier témoin parce que ce jugement a un caractère plus ou moins privé : il se déroule entre Dieu et le croyant. Evidemment, les personnes qui vivent autour des rachetés doivent remarquer le profond changement dans leurs vies parce que l'évangile a toujours des dimensions éthiques.

La simple illustration suivante démontre ce que Christ signifie pour la personne qui se repent. Nous, les pécheurs, sommes comme un papier sur lequel sont mentionnés tous nos nombreux péchés. Jésus Christ est représenté par une Bible. En tant que pécheurs, nous avons entendu la bonne nouvelle sur Dieu et pour la première fois nous sommes attirés vers lui pour sa bonté, sa bienveillance, sa fidélité et son amour envers nous. Nous voyons sa beauté, sa sainteté, sa grâce et sa tendre bienveillance. Nous l'acceptons comme notre Créateur et Sauveur ; nous répondons à sa grâce. C'est pour cette raison que nous venons à lui tels que

nous sommes. Et si nous venons à lui et confessons nos péchés ouvertement, sincèrement et honnêtement, « Il est fidèle et juste » pour nous pardonner tous nos péchés et pour nous « purifier de tout péché » (1 Jn 1. 7 ; Es 1. 17). Il nous accepte à 100 % sans aucune réserve, et nous sommes en Christ, cachés en lui comme le papier peut être placé à l'intérieur de la Bible et devient totalement caché dans la Bible. Nous sommes ainsi totalement couverts par la robe blanche de sa justice. Cela signifie que sa justice est notre justice ; sa pureté est notre pureté ; sa perfection est notre perfection ; son caractère est notre caractère ; et nous sommes considérés par Dieu comme si nous n'avions jamais péché !

De plus, lorsque notre Père céleste nous regarde, Il ne regarde pas les pécheurs que nous sommes, mais son Fils bien-aimé Jésus Christ ! C'est l'évangile parfait.

Ce motif « en Christ » est une pensée dominante dans les écrits de Paul. Nous avons tout en Christ (voir par exemple, Rom 3.22 ; 6. 11,23 ; 8. 31 ; 9. 1 ; 12. 5 ; 16. 7, 9, 10 ; 1 Co 1. 2, 4, 30 ; 3. 1 ; 4. 10,15). Le salut en Christ est irremplaçable. Tout dans nos vies dépend de notre relation avec Dieu, pour ce qu'il a fait pour nous depuis la création jusqu'à présent. Les merveilleuses actions de Dieu ont connu leur apogée sur la croix de Jésus. Notre relation avec Jésus détermine par conséquent notre destinée éternelle.

Cependant, la bonne nouvelle ne s'arrête pas ici. Dieu donne aussi à ses disciples la vie éternelle. Ceux qui croient déjà en Jésus maintenant ont (pas simplement qu'ils auront) la vie éternelle (Jean 3. 16, 36 ; 11. 25 ; 1 Jn 5. 13) !

En plus, la grâce étonnante est en même temps la grâce formatrice. Nous ne sommes pas seulement comptés par Dieu comme étant sans péché et sans taches (Eph 5. 27 ; Col 1. 22 ; 1 Tim 6. 14), parfaitement couverts par son sang, mais la puissance de son Esprit et de sa Parole nous transforme afin que nous reflétions progressivement son caractère parfait (Romains 8. 4). Nous croissons en Lui tandis que nous marchons chaque jour avec lui (Col 2. 2 ; 1 Jn 2. 6 ; 2 Pi 3. 18). Jésus est venu nous sauver de nos péchés (Mat 1. 21), afin que le péché n'ait aucun pouvoir sur nos vies (Rom 6. 6). En conséquence, nous combattons le bon combat de la foi (1 Tim 6. 12). L'amour de Dieu nous permet de prendre de bonnes décisions et c'est Dieu qui nous donne la force de faire sa volonté, de vivre en harmonie avec sa volonté. Ce n'est pas seulement la justice imputée qui est un don de Dieu, mais aussi l'obéissance (justice impartie).

L'évangile ne s'arrête pas encore ici ! La merveilleuse chose que Dieu nous fait est bien expliquée par Paul dans Ephésiens 2. 1-10. En tant que pécheurs, nous étions morts dans nos péchés (verset 1), mais grâce au grand amour et à la miséricorde de Dieu envers nous (verset 4), quand nous avons accepté Jésus comme notre Sauveur, Il nous a ressuscités, nous a rendus vivants avec Christ (verset 5). Puis vient la nouvelle incroyablement surprenante : « Il nous a ressuscités ensemble dans les lieux célestes, en Jésus Christ » (verset 6) ! Quand nous sommes en Christ, nous sommes déjà au ciel, assis avec lui à la droite du Père (Eph 1. 20 ; comparez avec Apoc 3. 21) ! Cela signifie que nous n'avons pas que la vie éternelle, mais que nous sommes déjà au ciel assis avec Dieu sur son trône dans le sanctuaire céleste ! Nous n'avons pas besoin de nous inquiéter au sujet de notre salut ou jugement, mais marchons et réjouissons-nous en ce salut.

Je dois confesser que lorsque j'ai compris pour la première fois cette formidable vérité, je n'étais pas en mesure de me taire derrière mon bureau d'étude. Je sautais et criais littéralement de joie : « Gloire, alléluia, hosanna à Dieu ! » Chaque fois que j'y pense, je loue

et je glorifie notre merveilleux Dieu. Plus je comprends son amour pour nous, plus je suis étonné devant lui, et je veux le suivre parce qu'il est bon. La grâce de Dieu est plus qu'étonnante ! C'est une grâce fantastique ! Quand Dieu sauve, il le fait parfaitement ! Nous sommes déjà avec lui au ciel ! C'est juste une question de temps pour que cela arrive parce que nous sommes maintenant là-bas et le voyons par la foi ; mais après sa seconde venue, nous le verrons face à face et demeurerons avec lui pour toujours !

Il nous faut bien sûr comprendre la dynamique de la vérité biblique selon la tension saine entre le « déjà » et le « pas encore ». Nous vivons ce paradoxe par la foi parce que nous en avons « déjà » la totalité (nous vivons dans le royaume de la grâce), mais en réalité il faut attendre la seconde venue du Christ pour le rencontrer face à face, pour recevoir la vie éternelle et nous asseoir avec lui sur le trône (Apoc 3. 21) ; son royaume de gloire n'est « pas encore » là. Puisque la victoire de Dieu et sa venue sont si certaines, ainsi nous avons déjà tout en lui maintenant !

Il nous faut aller au trône de la grâce chaque jour (Héb 4. 16 ; 7. 25 ; 10. 19-23). Puisque nous sommes sauvés par la grâce de Dieu en Jésus Christ par la foi (Eph 2. 8), cela a des conséquences éthiques ; nous sommes maintenant « créés en Christ pour de bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions » (verset 10).

Si Dieu est si engagé avec nous, qui pourrait nous séparer d'un aussi grand amour de Dieu ? Paul est certain que personne et rien sur la terre ni dans tout l'univers ne pourra nous séparer de cet amour (Ro 8. 35-39). Permettez-moi de souligner que même le péché ne peut nous séparer de Dieu, mais seulement un péché non confessé, le fait de s'obstiner dans le péché, un péché chéri nous séparera en définitive de l'amour de Dieu. Notre mauvaise attitude tue tout ce qui est valeureux, beau et bon.

Nous sommes justifiés lorsque nous acceptons Jésus ; et il n'y a donc plus de condamnation contre nous (Ro 5. 1,9 ; 8. 1, 33, 34 ; 1 Co 6. 11). La grâce de Dieu œuvre dans la vie des personnes sauvées ; la grâce est comme une grossesse – elle œuvre instantanément même si ce n'est pas visible immédiatement. Elle a besoin de temps pour être visible, tangible. C'est la même chose avec la grâce de Dieu ; elle transforme mais le processus exige du temps. La justification est un pouvoir créateur de Dieu qui apporte la nouvelle vie. C'est un processus existentiel ; elle recrée la vraie vie ; le dernier renouveau eschatologique et la transformation commencent dans notre temps et notre espace.

Jésus Christ déclare qu'il est notre Juge (Jean 5. 22) ! Cela ne contredit pas Daniel 7. 22 parce que le texte araméen ne transmet pas l'idée selon laquelle l'Ancien des jours Lui-même prononce le jugement, mais que le jugement a été prononcé (la forme peil de yehib ; Peil est une conjugaison passive) en faveur des saints du Très-Haut. Le texte biblique dans Daniel 7 est silencieux quant à celui qui a prononcé le jugement. Pourtant, dans le contexte, le meilleur candidat pour prononcer le verdict est une personne divine et céleste (les nuages sont un symbole de la divinité) : le Fils de Dieu qui est très intimement lié aux saints du Très-Haut, qui agit en leur faveur, et possède une plus grande autorité. Il est présenté au centre de la vision du jugement. Le Père céleste préside au jugement, mais Jésus est en fait celui qui prononce le verdict.

Bien que l'évangile qui révèle que nous sommes déjà assis avec Jésus Christ dans le ciel soit si beau, cela n'est pas cependant la fin de la bonne nouvelle concernant notre Dieu en tant que Juge. Il est aussi Celui qui conduit le jugement dans le ciel afin de pouvoir

légalement assurer notre place à jamais devant tout l'univers. Cela nous conduit à la quatrième phase du jugement de Dieu qui est nécessaire et importante.

### **Quatrième phase : Le jugement avant la seconde venue de Jésus**

Dieu n'a pas besoin de convoquer le jugement au ciel pour condamner les gens, parce que nous sommes tous des pécheurs condamnés à la mort. S'Il convoque une audience au tribunal céleste avant sa seconde venue, c'est d'abord dans le but d'assurer légalement notre place dans la famille céleste pour l'éternité. Jésus, comme Témoin véritable, proclamera devant tout l'univers au tribunal céleste, que nous lui appartenons, que sa grâce est suffisante pour nous, qu'Il a fait de nous de nouvelles personnes, transformées par la puissance de sa grâce ! Il veut préserver cela de façon légale, ouverte et publique et aussi transparente à tous les habitants de l'univers de sorte que personne pendant l'éternité ne pourra dire que quelque chose a été fait de façon injuste, secrète et partielle. Jésus veut être clair : les sauvés sont des gens dignes de confiance, qu'ils ont leur place dans le ciel parce que la grâce étonnante de Dieu est une grâce transformatrice qui les transforme. Dieu veut que nous soyons acceptés au ciel sans le moindre doute ou des points d'interrogation.

La phase numéro deux des jugements de Dieu après la croix est le jugement avant la seconde venue due Jésus décrit dans Dan 7.9-27 ; Mat 22. 1-14 ; Apoc 11. 19 ; 14.7 (42) Ce jugement se déroule dans le ciel (Dan 7.9, 10, 13,14) avant la seconde venue du Christ où les récompenses seront attribuées. Les adventistes du septième jour expliquent que ce jugement a commencé en 1844 selon le livre de Daniel (Dan 7-9). Nous sommes jugés selon la norme de la loi de Dieu, le Décalogue, qui est la transcription de son caractère ; Jésus-Christ est un exemple vivant et parfait et une personnification de cette loi (Jac 2 :12,13 ; 1. 25 ; Rom 2.13, 16 ; 3. 21-26 ; Mat 16.27 ; Jn 8.46 ; 14.30) ! Il y est en tant que notre Juge, Avocat (Procureur de la défense) et Intercesseur ; tout en même temps (1 Jn 2.1). Il présente toute notre vie devant le tribunal céleste comme notre témoignage véritable et fidèle de sorte que nous ne passerons pas le jugement investigatif seuls. Nous ne sommes pas debout devant le tribunal, exposés et abandonnés tandis que la cour prononce son jugement. Au contraire, Jésus est là-bas en notre faveur.

Dans certains tableaux et images chrétiens trompeurs, le pécheur repentant est décrit comme un être seul au milieu du tribunal en présence de millions d'anges comme témoins tandis que Dieu est décrit comme le Juge de l'événement. Malheureusement, cette fausse représentation du jugement nuit au caractère aimant de Dieu. La véritable interprétation de la situation devrait être décrite de la manière suivante : le pécheur repentant debout dans la salle de tribunal avec Jésus à ses côtés, qui est embrassé par son Sauveur ; ou le pécheur debout dans la paume de la main percée de Jésus ; ou Jésus debout dans la salle de tribunal avec le pécheur dessiné dans son cœur.

Ce qui a été fait plus ou moins en privé dans la vie des personnes dans leur relation avec Dieu est maintenant révélé publiquement à tout l'univers.

Dieu affirme son jugement de justification devant l'univers pour montrer que les sauvés ont gardé une relation intime avec Lui (Il ne suffit pas de se marier, mais de rester mariés). Par conséquent, la nature de ce jugement peut être appelée **le jugement d'affirmation ou de confirmation** qui certifie, scelle et ratifie ce qui a été fait pendant la période de vie d'une personne. Du point de vue de Dieu et du croyant, aucune investigation n'est en cours. Dieu connaît celui qui lui appartient, ce qui s'est passé dans la vie du croyant

et quelle relation il ou elle a développé avec Lui pendant sa vie. Le croyant ne peut rien influencer pendant ce jugement. Il ou elle y est totalement passif parce que toutes les décisions ont été prises pendant sa vie de chaque jour ! Le jugement affirmatif est une confirmation de nos décisions de la vie !

L'investigation à ce jugement ne se déroule que pour les anges ou les habitants de l'univers, parce que à cause d'eux, les livres (les registres de vie) furent ouverts (Dan 7.10) ! Ils doivent voir clairement que ceux qui sont reçus au ciel pour vivre avec eux sont des gens nouveaux ! C'est la raison pour laquelle Jésus Christ, en tant véritable Témoin de la décision de notre vie, de notre orientation et des nos attitudes – Lui qui connaît parfaitement notre relation avec Lui – présente notre cas devant l'univers. Cette présentation sera la révélation de Dieu de sa grâce étonnante et de sa puissance transformatrice (plutôt qu'une présentation de nos péchés !). Les effets seront célébrés dans la vie des pécheurs ! Ce sera une grande présentation en « power point » de la manière dont Il a œuvré pour nous, en nous et à travers nous ! Rien de mystérieux, aucune activité secrète. C'est une procédure légale d'admission au ciel devant tout l'univers. Cela sera clairement révélé si nous acceptons sincèrement Dieu comme notre Créateur et Sauveur et embrassons sa grâce ou si nous étions seulement en train d'agir comme de bons acteurs.

L'amour et la justice de Dieu sont démontrés lorsqu'Il accepte dans la famille céleste ceux qui se sont repentis et l'ont suivis. Il est prouvé que Dieu est juste parce qu'on démontre comment les pécheurs étaient transformés par la grâce de Dieu, sa Parole et son Esprit ! Ce processus a commencé dans leur vie et il n'a fallu que quelque temps pour qu'il se développe.

Le nom commun donné par les Adventistes pour le jugement avant le retour de Jésus est le « jugement investigatif » ; mais peut-être que cette désignation ne décrit pas le mieux toute la nature de ce jugement parce que dans la perspective de Dieu et des sauvés, aucune investigation n'est en cours. Dieu connaît ceux qui lui appartiennent et les rachetés qui ont pris leur décision en faveur de Dieu et ils savent s'ils ont une bonne relation avec Lui ou s'ils cultivent ou vivent dans le péché. Ce jugement n'est investigatif que pour les anges. C'est pour cette raison que je veux donner un nouveau nom à ce jugement particulier, à savoir **le jugement affirmatif**, parce que Dieu devant l'univers affirme ou confirme la relation qui a été établie entre Lui et un croyant pendant sa vie. Rien de mystérieux, de caché ou d'ésotérique n'est accompli lors de ce jugement. C'est le jugement de révélation, parce que Jésus révèle personnellement la dynamique éthique de la relation entre Lui et ses fidèles enfants.

Ce jugement ressemble à une dernière inspection d'une maison. L'inspection se fait après une longue période de construction et à la fin arrive le processus de « scellement » ou d'approbation du travail. Une révision de la vie, une démonstration de l'orientation et des attitudes de la vie et finalement la confirmation d'une personne jugée font partie de ce jugement affirmatif. Le jugement investigatif est donc la dernière procédure légale avant la seconde venue de Jésus pour déterminer clairement devant l'univers qui sera sauvé et qui sera rejeté lors de la seconde venue du Christ.

Tous les croyants qui confessent Dieu seront jugés. Pas seulement ceux qui l'ont vraiment suivi, mais aussi ceux qui s'opposent contre son peuple au nom de « leur Dieu ». Dans un sens, Dieu est aussi défendu, comme c'est démontré que son approbation précédente d'un croyant était correcte. Dans son jugement affirmatif, Dieu est défendu de ce qu'Il a

pardonné ceux qui ont demandé ouvertement, sincèrement et honnêtement le pardon de leurs péchés, leurs transgressions et leurs fautes.

Permettez-moi d'être personnel. J'imagine la situation dans le ciel quand on appellera mon nom lors de ce jugement de la manière suivante : Jésus se tiendra juste à côté de moi et avec un bras m'embrassera et de l'autre présentera mon cas de façon juste, objective sans rien renier. Je serai considéré comme un pécheur, condamné. Pourtant, il n'est pas là pour révéler mes péchés comme devant une vitrine. Au contraire, Il parlera d'abord de sa grâce étonnante et transformatrice, et devant l'univers tout entier, Il expliquera mon attitude envers Dieu, comme témoin véritable de toute ma vie, mes motivations internes, mes pensées, mes actions, mon orientation et la direction de ma vie. Il démontrera tout. Jésus attestera que j'ai fait plusieurs erreurs, que j'ai transgressé sa sainte loi, mais que je me suis aussi repenti, que j'ai demandé pardon et que j'ai été transformé par sa grâce. Il proclamera : « Mon sang est suffisant pour le pécheur Moskala, l'orientation de sa vie est sur moi, son attitude envers moi et les autres gens est cordiale et désintéressée, il est digne de confiance, il est mon bon et fidèle serviteur. » Après un témoignage aussi clair comme du cristal par Christ en ma faveur, j'imagine qu'en ce moment-là, tout le tribunal céleste se lèvera de son siège et acclamera la grâce étonnante de Dieu (pas moi). Il acclamera de joie et criera gloire et hosanna à Dieu. Puis il dira : Oui, je veux que Moskala, le pécheur justifié, qui a été transformé par la grâce de Dieu, vive avec nous. S'il n'était pas ici avec nous, il y aurait eu une place vide ici ; il allait nous manquer.

Nous voulons vivre avec lui pour toute l'éternité. » Ainsi ma place dans le ciel est préservée pour l'éternité. Si je suis là-bas, c'est seulement grâce à Lui, son amour et sa grâce !

### **Cinquième phase : le jugement lors de la seconde venue du Christ.**

La seconde venue du Christ est présentée dans la Bible comme un jugement exécutif quand Il viendra donner, d'une part, la vie éternelle à ceux qui le suivent, et de l'autre, la condamnation à ceux qui lui ont dit non (Mat 16.27).

La seconde venue du Christ est un accomplissement ultime de l'espérance biblique qui est l'espérance de toutes les espérances. Jésus Christ apporte la rédemption pour récompenser tous les vrais croyants de Dieu (Ap 22.12). C'est une délivrance finale de fidèles enfants de Dieu de ce monde de péché (Es 25.9) ! C'est en fait une exécution d'une décision prise d'abord dans notre vie et confirmée lors du jugement affirmatif. Quand Jésus reviendra, on saura clairement ceux qui seront ressuscités pour la vie éternelle et ceux qui souffriront la condamnation éternelle et l'ultime mort. C'est une condamnation et une exécution des méchants vivants (2Thes 1.6-10l ; 2.8). Ce jugement lors de la seconde venue du Christ est par conséquent **l'accomplissement du jugement.**

Lors de la seconde venue, tous les humains vivants seront jugés mais seuls les fidèles croyants seront sauvés. Ceux qui sont morts dans le Seigneur ressusciteront pour la vie éternelle (Job 19.25-27 ; Dan 12.2,13 ; Jn 5.39-40 ; 11. 25-26 ; Ap 14.13) !

Il est très important de souligner que dans tous ces jugements, Dieu a pris très au sérieux nos décisions, nos motivations, nos pensées, notre orientation, nos attitudes, notre comportement et notre vie. Il n'agit jamais arbitrairement ou capricieusement, et Il ne juge pas de façon partielle ou avec favoritisme. Ses jugements sont justes, selon la vérité. Il ne condamne jamais avant d'abord d'essayer de sauver. L'étang de feu n'était pas préparé pour les humains, mais pour le diable et ses anges déchus (Mat 25.41). Malheureusement, si une

personne refuse l'activité salvatrice de Dieu en sa faveur (Jn 16.9), la personne doit faire face aux conséquences de ses décisions : condamnation et vie éternelle.

Dieu est bon en tout temps même quand Il exécute son jugement. Il ne se réjouit pas de la mort des méchants (Ez 18.32, 33). La destruction est un acte très étrange pour Dieu (Es 28.21). Mais comme dans le cas du déluge biblique (Ge 6.11-13), ainsi Jésus à son retour détruira ceux qui ont détruit la terre (Ap 11.18), parce que les méchants sont devenus une force destructrice, des agents contre la vie. Dieu est toujours orienté vers la vie et en tant que Médecin par excellence, Il doit venir enlever la tumeur de cancer de l'humanité et de tout l'univers afin que la vie originelle, belle et abondante puisse continuer. Il vient détruire ce qui a déjà été détruit par la corruption humaine, le péché, le mal, l'égoïsme, l'entêtement, l'indifférence et l'orgueil. On ne peut faire l'expérience d'une vie pleine de signification que là où il y a l'amour, la vérité, la justice, l'ordre, le respect, la créativité, le sacrifice et le service.

Si quelqu'un sera condamné à mort, ce n'est pas parce que cette personne est un pécheur, mais parce que cette personne n'a pas accepté Jésus Christ comme la solution à ses péchés, parce que cette personne a refusé de se soumettre à l'influence du Saint Esprit et à l'autorité de sa Parole. La seule solution pour le problème du péché, c'est Jésus Christ. Si quelqu'un demeure dans le péché, refuse l'aide divine et l'offre du salut, il n'y a pas d'espérance pour une telle personne têtue, mauvaise, indifférente, égoïste et/ou orgueilleuse (Jn 16.9).

### **Sixième phase: Le jugement pendant le Millénium**

Cette phase du jugement eschatologique de Dieu se déroule pendant le millénium quand tous les rachetés seront enlevés au ciel à la seconde venue du Christ et les méchants mourront à cause de l'éclat de la présence de Jésus (2 Thes 1.6-10 ; 2 Thes 2.8 ; Apoc 19.21). Le passage biblique clé qui décrit ce jugement se trouve dans Apocalypse 20.1-6.

Quel est le but de ce jugement ? Nous n'avons pas assez d'informations dans le texte biblique lui-même sur ce jugement. Par conséquent, il faut déduire les choses à partir d'un contexte plus large. Dieu veut que tout son peuple soit heureux pendant toute l'éternité malgré le fait qu'une personne aimée par les sauvés ne sera pas présente. Dieu a révélé aux rachetés toutes ses pensées et décisions et leur explique ce qu'il faisait pour sauver ceux qui vont mourir éternellement. Il démasquera leurs réactions cachées, leurs pensées, leurs sentiments et leurs motivations. Dieu prendra le temps pour expliquer aux rachetés ce qu'ils faisaient vraiment, comment ils pensaient et ce qu'ils ressentaient. Ce jugement sera une approbation des décisions précédentes de Dieu prises pendant la vie des méchants et révélées publiquement au ciel pendant le jugement affirmatif ! Ce qui a été confirmé précédemment au ciel devant les habitants célestes pendant le jugement affirmatif est maintenant révélé aux rachetés. Tout le monde comprendra pourquoi Dieu devait décider négativement dans leurs cas, parce que la décision de Dieu concernant leurs vies était basée sur leur attitude négative envers Dieu ! La croix, la révélation ultime de l'amour de Dieu et la seule solution à leur méchanceté, a été rejetée par ces gens !

Aux rachetés, c'est une révélation plus profonde de l'amour et de la justice de Dieu lorsqu'on saura pourquoi Il ne pouvait admettre un non repentant au ciel et dans la nouvelle Jérusalem. Il est révélé qu'Il ne pouvait pardonner à ceux qui n'ont pas demandé le pardon ou

l'ont demandé hypocritement. Dieu démontre que ces gens ont rejeté sa grâce salvatrice qui conduit aux bonnes œuvres et à l'obéissance (Gal 5.6 ; Mat 7.21-23 ; 1Cor 7.19).

Tous les rachetés attestent la bonté, l'amour et la justice de Dieu malgré le fait que leurs bien-aimés soient condamnés à la mort éternelle. La nature de ce jugement peut être considérée comme **le jugement d'attestation** quand tous les rachetés attestent la justice et l'amour de Dieu dans sa décision de ne pas accepter au ciel ceux qui n'ont pas soumis leurs vies à Dieu, refusant son activité salvatrice pour eux et continuant dans leur conduite destructrice. Ils jugeront aussi les méchants, les mauvais anges et Satan (Ap 20.4 ; 1Co 6.2-3 ; Mat 19.28). Le livre de l'Apocalypse parle peu au sujet de cette activité de jugement des rachetés pendant le millénium.

Le millénium est aussi un moment de guérison et de réconciliation. Imaginez la situation quand le prophète Elie rencontrera le roi Manassé qui l'a tué ; ou qu'en serait-il de la rencontre entre David et Urie que le premier a fait tuer et dont il a pris la femme ?

Dans ce jugement d'attestation, Dieu est défendu parce qu'Il n'a pas pardonné à ceux qui n'ont pas demandé le pardon. Ils se sont identifiés au péché et dans leur orgueil ils ont refusé de s'humilier et de demander à Jésus de les transformer. Dans leur entêtement ou indifférence, ils se sont rebellés contre Dieu. Tous les rachetés auront maintenant la possibilité de voir ce que Dieu faisait pour tous les gens dont le destin était la mort éternelle. Dieu ne commet pas d'erreurs. Il n'a même pas oublié le moins considéré qui lui a soumis sa vie. Seuls ceux qui sont restés dehors doivent subir leurs conséquences.

### **Septième phase : le dernier jugement**

Dans la théologie adventiste, la croix est intimement liée au dernier jugement. Dans ce jugement final sur la terre à la fin du millénium quand les méchants seront ressuscités, ils se rassembleront pour attaquer Dieu et son peuple dans la nouvelle Jérusalem (Ap 20.7-10 ; 21.1-3) et la croix du Christ sera élevée au-dessus du trône de Dieu. Dieu lui-même est assis sur le grand trône blanc et Il juge toutes les créatures non repentantes (Ap 20.11-12) 51. A la lumière de la croix, l'histoire du péché et du salut sera révélée ; chaque étape de la rébellion contre Dieu ainsi que son merveilleux plan de la rédemption depuis le commencement de la rébellion de Satan au ciel, en passant par le sacrifice suprême de Jésus sur la croix jusqu'à la victoire finale lors de la seconde venue seront révélés. Tous les méchants aussi verront leurs vies à la lumière de la croix. Ils verront ce que Dieu faisait pour leur salut, comment ils ont rejeté plusieurs occasions, comment ils ont méprisé sa grâce dans leur orgueil et ignorance. Leur obstination et leur indifférence seront parfaitement démasquées et ils verront la vraie nature de leur rébellion.

Après cela, Satan, tous les anges déchus et tous les pécheurs reconnaîtront que Dieu est juste dans sa décision. Tous se prosterneront devant Dieu et proclameront sa justice et son amour (Phil 2.9-10 ; Ro 3.4 ; Ap 15.3-4). Pourtant, après tout, Satan sera en colère contre lui-même, sous des preuves évidentes, d'avoir admis la victoire de Dieu et essayera de retourner sa défaite. Il entraînera tous les pécheurs dans une dernière attaque désespérée contre la sainte cité. Leur mauvais caractère est ainsi prouvé et démontré une fois de plus. Même la meilleure information sur Dieu, son caractère et ses actions ne changeront pas ces êtres. Ils sont foncièrement mauvais. Il n'y a qu'une solution : les détruire. Le feu du ciel descendra pour se débarrasser définitivement du péché, du mal et de la rébellion (Ap 20.9-10). Ce sera **le jugement d'anéantissement**, la mort éternelle irréversible. Pour ceux qui ont rejeté Jésus



comme leur Sauveur et sont demeurés dans cette attitude d'entêtement, il n'y a pas d'espoir. Ils n'ont fait que détruire. Par conséquent, Dieu doit par amour détruire les destructeurs. La nature de ce jugement est une **exécution finale** ; c'est donc **le jugement exécutif**. Dieu réagit face à la conduite destructrice des humains non repentants, des mauvais anges et du Diable. S'il n'avait pas réagi, le mal aurait « triomphé » et la vie serait compromise et finalement annihilée. Dieu est présenté comme le Chirurgien. Le péché, les pécheurs, le Diable et ses anges sont détruits et la terre est purifiée du mal (Ap 20.13-15).

Après avoir coupé ce qui était malade et immoral sans une possibilité de guérison, Il agit en tant que Créateur de la vie. Le dernier jugement réparera totalement les dégâts causés par le péché. Il créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre (Ap 21.22) 52. Le salut et la vie seront garantis pour toute l'éternité.

Le péché n'existera plus jamais ! Tous les êtres intelligents dans l'univers serviront Dieu fidèlement par amour et gratitude parce qu'ils connaissent la bonté, l'amour, la justice et la vérité de Dieu.

Cette dernière phase du jugement universel de Dieu est vraiment universelle. Tous sont là ; c'est une audience cosmique comprenant tous les habitants du ciel et tous les rachetés qui assistent au jugement, à la condamnation et à l'exécution des méchants de toutes les générations, de tous les anges déchus et de Satan. Ainsi Dieu détruira finalement toutes les traces du péché et du mal. Et l'amour, la paix, l'harmonie, la joie, la justice, la liberté, l'ordre, la vérité règneront pour toute l'éternité. Dieu en tant que Seigneur des seigneurs et Dieu des dieux sera adoré pour toujours par tout le monde. Dieu est justifié en ce sens qu'Il est le Dieu d'amour et de justice (Ap 19.2-3) ; en conséquence, Il peut maintenant détruire tous ceux qui se sont rebellés contre Lui. Dieu ne détruit jamais parce que quelqu'un se détourne de Lui, parce que quelqu'un s'est déconnecté de Lui. Il n'est pas comme un jeune homme fou qui dit à la jeune fille qu'il l'aime mais qui refuse de l'aimer : « Aime-moi ; sinon, je te tuerai. » Dieu ne détruit que ceux qui détruisent la vie. Il ne nous punit pas parce que nous lui avons dit non, mais pour la réalité de la vie ; parce que lorsque quelqu'un se détourne de Dieu, il/elle devient un destructeur de toute chose qui a de la valeur, toute chose belle, positive et bonne.

Le jugement biblique n'est pas anthropocentrique mais théocentrique. Ce n'est pas avant tout à propos de nous et de notre salut, mais c'est une révélation personnelle de Dieu, de ce qu'Il est ! Il a été accusé devant l'univers d'injustice. Mais par son gouvernement ouvert, il démontre qu'Il est un Dieu d'amour et de justice. Il ne fait de faveur à personne ; Il n'est pas arbitraire ; Il manifeste sa grâce en respectant la vérité. Ses jugements sont ouverts afin que tout le monde puisse voir la beauté de sa décision, le traitement juste de chaque personne, du péché et de la perversion de ceux qui s'associent au mal et demeurent délibérément dans le péché.

La beauté de la bonne nouvelle de Dieu sur le jugement attire les humains à Dieu ! La théorie du jugement de Dieu est l'ultime révélation et une démonstration de l'amour, de la vérité et de la justice de Dieu (Ap 15.2-4 ; Phil 2.10-11 ; Ro 3.4 ; Ps 51.4). Le gouvernement de Dieu est ouvert ; les manières de Dieu sont démontrées et s'avèrent droites et justes. Dieu est juste pendant qu'Il justifie les pécheurs qui l'ont acceptés et qui ont confiance en Lui comme leur Sauveur personnel. Une révélation plus profonde du caractère de Dieu se manifeste dans la manière dont Il traite le problème du péché, des pécheurs, de Satan et des anges déchus et comment il sauve ceux qui développent en Lui la foi ! Le salut est assuré et la sécurité de l'univers tout entier est garantie pour l'éternité.

Dieu n'est jamais jugé dans le sens où Il est appelé devant un tribunal parce que personne n'a le pouvoir de convoquer Dieu devant un tribunal et il n'y a pas de norme en dehors de Dieu par laquelle Il peut être jugé. Au contraire, Il démontre la beauté et la consistance de son propre caractère ; Lui-même dans son amour révèle tout ce qu'Il fait et invite les autres à regarder ses jugements pour eux-mêmes afin que tous soient convaincus par la preuve de sa manière de traiter le péché, les pécheurs, les anges déchus et Satan que tout conduit à un Dieu d'amour, de justice, de paix, de vérité, d'ordre et de liberté. C'est pourquoi tous les habitants du ciel serviront Dieu avec joie pendant l'éternité, et personne de tous les êtres intelligents ne pensera à se révolter contre un Dieu aussi formidable. Dieu recréera tout ce que le péché a endommagé. Le plan est clair : création, destruction, recréation.

Le gouvernement de Dieu est un gouvernement ouvert ; Il ne cache rien. Il désire que les êtres intelligents de tout l'univers le suivent délibérément parce qu'ils savent qui Il est. Ils l'aiment parce qu'ils ont confiance en Lui.

En résumé, l'évangile selon le jugement divin est parfait quand on le considère dans la perspective d'un croyant authentique en Jésus :

- 1) Dieu nous donne des leçons d'éducation à travers les « mini-jugements » du passé pour que nous sachions qu'Il est vraiment le Dieu de grâce, d'amour, de justice, d'ordre et le garant de la liberté, qu'Il aime le pécheur mais hait le péché, que nous sommes responsables de nos actes qui portent des conséquences (jugement pédagogique /typologique) ;
- 2) Puis Jésus est mort pour nous ; Il a porté nos péchés et a fait l'expérience du jugement de condamnation afin que nous vivions et ne soyons plus jamais condamnés à la seconde mort (jugement central et cosmique à la croix) ;
- 3) Jésus applique ce qu'Il a accompli à la croix à notre expérience présente ; Il nous justifie et nous transforme par sa grâce étonnante, sa Parole et son Esprit ; Il nous donne la vie éternelle, sa paix, sa joie et toute l'assurance du salut, et Il nous établit avec Lui au ciel sur son trône (jugement décisif pendant notre vie) ;
- 4) Jésus en tant que notre témoin véritable et intercesseur garantit légalement, ouvertement et de façon transparente notre place au ciel en affirmant devant l'univers que nous avons réellement accepté sa justice (la justification est la base du salut), entretenu une relation avec Lui et en conséquence sommes qualifiés (la sanctification est le fruit du salut) par sa grâce salvatrice, sa Parole et son Esprit à être admis dans la famille céleste pour jouir de la vie pendant l'éternité (jugement affirmatif avant le retour de Jésus) ;
- 5) Jésus Christ revient personnellement sur la terre pour ses fidèles disciples lors de sa seconde venue pour leur donner la vie éternelle, pour rendre tangible et physique ce qu'ils avaient espéré (jugement de réalisation à la seconde venue du Christ) ;
- 6) Jésus Christ prend du temps pour expliquer aux rachetés ses décisions et ses pensées pour les aider à comprendre ses jugements et ainsi faire face à la perte éternelle de leurs bien-aimés ; Il offre du temps pour la guérison (jugement d'attestation pendant le millénium) ;
- 7) Et finalement, Dieu lui-même annihile tout le mal pour toujours -- Satan, les mauvais anges, les méchants et le péché -- afin que seuls l'amour, la paix et l'harmonie puissent régner ; en tant que Créateur, il recréera pour son peuple une nouvelle terre et un nouveau ciel ; ainsi on pourra jouir d'une vraie vie pleine de signification et garantie pour l'éternité (le jugement exécutif final).

Ce jugement universel de Dieu en sept phases est parfait et ne peut être rendu meilleur. C'est l'évangile parfait parce que notre Dieu est un Dieu parfait ; Il désire le meilleur pour nous ! Nous avons tout ceci lorsque nous sommes en Christ ! Cela donne une plus belle image de notre Dieu aimant, saint, juste, plein de grâce et digne de confiance ! Il est le vainqueur ; Il est au contrôle ; Il nous aime plus que nous ne l'imaginons. Personne n'est comme lui. Il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois ; à Lui seul appartient la gloire !

L'enseignement biblique sur le jugement divin est l'Évangile, une très bonne nouvelle concernant notre incroyable et merveilleux Dieu. Le jugement n'est rien pour que nous puissions avoir peur. Ce n'est pas un bâton pour nous taper, nous menacer ou nous punir afin que nous puissions bien nous conduire. C'est un message d'espérance qui donne l'assurance de notre salut. Il détourne notre regard de nous-mêmes pour regarder à Dieu. Il présente une image brillante de Dieu en tant que notre Juge qui est pour nous, qui fait toujours son maximum pour nous sauver, pour nous délivrer de nos ennemis et pour nous défendre devant tout l'univers. Le jugement n'enlève pas la confiance mais apporte la véritable joie de la vie ; il présente le Juge de l'univers comme notre Créateur personnel, notre Sauveur et notre Ami qui désire le meilleur de nous, qui fait tout ce qui est possible pour garantir notre salut (Jn 14.1-3 ; 17. 1-3). Il vit et plaide pour nous au ciel ! « Si Dieu est pour nous, qui peut être contre nous » (Ro 8. 31) ?

Avec une aussi bonne nouvelle sur le jugement, je ne puis conclure différemment que par une prière : « Lève-toi, ô Dieu, juge la terre ! » (Ps 82. 8) « Mets un terme à la malice des méchants, et affermis le juste, Toi qui sondes les cœurs et les reins, Dieu juste. » (Ps 7.9) !

« Que celui qui se vante se vante de ceci : il comprend et me connaît, je suis l'Éternel, qui exerce la bonté et la justice sur la terre ; c'est en cela que je me réjouis, dit l'Éternel ». Puisque nous avons un Dieu si merveilleux, nous pouvons avoir une pleine assurance du salut. Jean déclare : « Et maintenant, petits enfants, demeurez en lui, afin que, lorsqu'il paraîtra, nous ayons de l'assurance, et qu'à son avènement nous n'ayons pas la honte d'être éloignés de lui » (1 Jn 2. 28), et encore « Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde : c'est en cela que l'amour est parfait en nous, afin que nous ayons de l'assurance le jour du jugement » (1Jn 4.17).

Ceci est vraiment l'Évangile selon le jugement divin !



**Vers la théologie biblique du jugement de Dieu : Célébration de la Croix en sept phases du jugement universel de Dieu  
(Aperçu d'une approche théocentrique-christocentrique)**

**Jiri Moskala  
Andrews University**

Temps :	1. Jugement pré-eschatologique	II. Jugements eschatologiques					
	<b>1. Jugements avant la Croix</b>	<b>2. JUGEMENT SUR LA CROIX</b>	<b>Jugements avant la Croix</b>				
Nature :	<b>1. Jugement pédagogique ou typologique</b>		<b>3. Jugement au cours de notre vie</b>	<b>4. Jugement avant la 2<sup>ème</sup> venue</b>	<b>5. Jugement à la seconde Venue de Christ</b>	<b>6. Jugement au cours du millénium</b>	<b>7. Jugement dernier (final)</b>
	Références bibliques-clé		<b>2. Jugement central cosmique</b>	<b>3. Jugement décisif</b>	<b>4. Jugement affirmatif</b>	<b>5. Jugement de réalisation</b>	<b>6. Jugement d'attestation</b>
Ge. 3 ; 4 ; 6-9 ; 11-12 ; 19 ; etc. Ex. 7-12 ; 13-14 ; etc.		Jn. 12 :31-32 Es. 53 :3-8 Da. 9 :24-27 Jn. 16 :11 Ro. 8 :3 Ap. 13 :8 Ap. 12 :7-12 Ep. 1 :4 1 Pi. 1 :20	Jn. 5 :22-24 Es. 53 :11-12 Da.11:33-35; 12:3 Jn. 3 :16-18, 36 Jn. 14:6 ; 16 :8-11 Ro. 5 :1-2 ; 8 :1-4 Ro. 8:31-39 Ep. 2 ;4-10 1 Jn. 2 :28 ; 4 :17	Da. 7-8 Ap. 14 :7 Ap ? 19 :2 Mt. 22 :1-14	Ap. 19 :17-21 Mt. 25 :31-46 Jn. 5 :28-29 1 Co. 4 :4-5 Da. 12 :2, 13	Ap. 20 :4-6 1 Co. 6 :2-3 Mt. 19 :28	Ap. 20 :7-10, 11-15 Jn. 12 :48 Ac. 17 :31
Contenu :	. Préliminaire . Typologique . Mini-jugements . Educationnel . Positif - Négatif . Salut – Condamnation	Crucial . clef . Central . Cosmique dans son étendue . Objectif . Positif - Négatif . Salut - Condamnation	. Décisif . Personnel/Privé . Réponse à la prédication de l'Evangile . Se produit lorsque les hommes sont justifiés (pardonnés) . Positif – Négatif . Salut - Condamnation	Affirmatif . Confirmatif . Révélateur . Evaluatif . Investigatif (seulement pour les anges) . Public . Positif – Négatif . Salut – Condamnation (l'antichrist jugé)	. Consommation de l'espérance biblique . Rédemption de tous les vrais croyants de Dieu . Condamnation et Exécution des méchants vivants . Positif – Négatif . Salut – Condamnation	. Confirmatif . Révélateur/Démonstratif . Appuie les décisions précédentes de Dieu . Négatif . Condamnation	Condamnation . Exécutif . Anéantissement . Négatif
	Lieu	Terre	Terre	Terre	Cie	Terre	Cie

Jugements avant la croix

Jugements après la croix

Ap. 13:8

Ep. 1:4

1 Pi. 1:20

Relation

Ses mérites

Toujours plus haut

**Jugement Exécutif (En trois étapes)** Les êtres humains ne peuvent changer les résultats ou changer l'issue finale.

Les décisions ont été prises dans la vie !

Dieu traite des questions du salut ou de la condamnation de manière objective, publique et ouverte.

Temps	<b>1. Jugements avant la croix</b>	<b>2. JUGEMENT SUR LA CROIX</b>	<b>3. Jugement pendant notre vie</b>	<b>4. Jugement avant la seconde Venue</b>	<b>5. Jugement à la seconde Venue</b>	<b>6. Jugement au cours du millénium</b>	<b>7Le Jugement dernier (final)</b>
Nature	<b>1. Jugement pédagogique ou typologique</b>	<b>2. Jugement central cosmique</b>	<b>3. Jugement décisif</b>	<b>4. Jugement affirmatif</b>	<b>5. Jugement de réalisation</b>	<b>6. Jugement d'attestation</b>	<b>7. Jugement exécutif</b>
Bénéficiaires directs : (en faveur des)	Survivants	L'univers tout entier y compris l'humanité	Chacun individuellement personnes	L'univers tout entier (anges)	Les Rachetés	Les Rachetés	Tout l'univers y compris les Rachetés
Description supplémentaire	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Souvent mêlé de miséricorde</li> <li>. Quelquefois exécutif</li> <li>. Leçon pour la survie</li> <li>. Rédempteur et punitif</li> <li>. Action chirurgicale de Dieu</li> <li>. Muraille contre l'avalanche du mal</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Victoire triomphante de Dieu sur Satan, le mal, le péché</li> <li>. Dieu est jugé et justifié : Il est le Dieu d'amour, de justice, de vérité, de liberté et d'ordre.</li> <li>. Dieu a passé le jugement sur le péché et Satan</li> <li>. Le monde entier et toute l'humanité jugés</li> <li>. La révélation de Dieu : Qui Il est.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Dieu justifie les pécheurs</li> <li>. Dieu déclare juste le pécheur (le jugement eschatologique entre dans la vie du croyant</li> <li>. Vous êtes ce que vous serez</li> <li>. Décisions prises pour ou contre Dieu</li> <li>. Après la mort rien ne peut être changé (scellé ; plus de seconde chance)</li> <li>. Questions réelles : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Qu'est-ce que je fais de Jésus ?</li> <li>- A qui dois-je faire confiance</li> <li>- Quelle est ma réaction face à l'Evangile ?</li> </ul> </li> <li>. Les décisions sont prises dans la vie pour toute l'éternité : Sauvé - non sauvé</li> <li>Fidèle - non fidèle</li> <li>Bien - mal</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Révélation de la grâce et de la puissance de Dieu (au lieu d'exposer nos péchés) ; démonstration de la manière dont Il a œuvré pour nous et en nous et à travers nous</li> <li>. Rien de mystérieux</li> <li>. Pas d'activité secrète</li> <li>. Admission légale au ciel devant l'univers tout entier</li> <li>. révèle clairement et ouvertement celui qui a accepté Dieu comme son Créateur et Sauveur</li> <li>. Dieu est déclaré juste, car les pécheurs sont transformés par sa grâce, sa Parole et son Esprit</li> <li>. L'amour et la</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Résurrection des morts en Christ</li> <li>. Consommation de l'espérance des espérances</li> <li>. Jésus-Christ avec ses récompenses</li> <li>. Tout être humain jugé mais seuls les croyants fidèles sauvés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Dieu veut que tous les rachetés soient heureux durant toute l'éternité</li> <li>. Révélation de l'amour et de la justice de Dieu lorsqu'il ne pardonne pas ceux qui ont rejeté sa grâce salvatrice.</li> <li>. Tous les rachetés attestent la bonté de Dieu et sa justice en n'admettant pas au ciel ceux qui ont refusé son œuvre salvatrice en leur faveur et ont poursuivi leur comportement destructeur.</li> <li>. Jugement des anges déchus et de Satan.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>. Tout être intelligent de l'univers servira Dieu fidèlement par amour et dans la gratitude parce que reconnaissant la bonté de Dieu</li> <li>. Le jugement dans son ensemble a des résultats très positifs</li> <li>. Dieu comme chirurgien</li> <li>. Dieu comme le Créateur</li> <li>. Destruction totale des dommages causés par le péché</li> <li>. Salut et vie assurés pour toute l'éternité</li> <li>. Péché et Rébellion ne se produiront plus jamais</li> </ul>

			. Rien et personne ne peut renverser ce jugement.	justice de Dieu se manifestent lorsqu'Il accepte dans la famille céleste ceux qui se sont repentis et L'ont suivi.			
<p>Théologie du Jugement de Dieu : Révélation et Démonstration de l'Amour, de la Vérité et de la Justice de Dieu (Ap. 15 :2-4 ; Ph. 2 :10-11 ; Ro. 3 :4 ; Ps. 51 :4)  Le Gouvernement de Dieu est ouvert : Les voies de Dieu ont été démontrées et se sont avérées droites  Dieu est juste tout en justifiant les pécheurs qui l'acceptent et lui font confiance comme leur Sauveur Personnel  Une plus profonde révélation du caractère de Dieu dans la manière dont Il traite le problème du péché, des pécheurs, de Satan et des anges déchus, et comment Il sauve ceux qui développent la foi en Lui.</p>							

Pour plus de détails, voir Jiri Moskal, « Toward a Biblical Theology of God's Judgment : A Celebration of the Cross in Seven Phases of Divine Universal Judgment (An Overview of a Theocentric-Christocentric Approach) », *Journal of the Adventist Theological Society*, 15, no. 1 (Spring 2004).